

## **Accueillir l'Autre en situation interculturelle**

*Altay Manço et Luc Snoeck*

Centre de santé mentale pour migrants, l'association Tabane à Liège s'est construite peu à peu dans l'interaction de tous ses intervenants professionnels, bénévoles, consultants, stagiaires et autres visiteurs. « *Si nous avons des références, nous n'avons pas de dogmes. Sauf un : la nécessité d'écouter les besoins des gens et de bâtir avec eux quelque chose qui puisse les aider* ». Cet empirisme revendiqué pouvait mener à l'errance ; pour l'éviter, il a fallu réfléchir, en permanence, sur l'adéquation entre ce qui est proposé et les besoins des consultants : *faire la théorie des pratiques*, en corrigeant si nécessaire et en l'enrichissant sans cesse.

Ce livre fait le point sur cette réflexion de vingt ans non sans la confronter aux pratiques d'autres acteurs de la santé mentale des migrants, en Belgique, en Suisse et en France, pour progresser et partager. *Quelle est la spécificité du travail psychologique avec les migrants et les réfugiés ? Ne sont-ils pas des patients comme les autres ?* La plupart de ces personnes sont des blessés. Elles sont blessées moralement, par le contact brutal avec la mort. Cette blessure peut les mettre sur le chemin d'une maladie mentale, qui se construit comme une tentative inadéquate de cicatrisation. Dans la plupart des cas, les gens viennent avec leurs symptômes de trauma psychique, mais en conservant intacts leurs dynamisme et capacité de vivre. *Comment se sentiraient-ils dans un centre de santé mentale ordinaire ou un hôpital ? Comment les soignants, habitués à voir de « vrais » malades mentaux, se sentiraient-ils avec eux ?*

Lorsqu'on travaille avec des migrants, il faut tenir compte de leur façon d'interpréter le monde, souvent différente de la nôtre. Ces différences sont loin d'être insurmontables, masquant à peine la profonde communauté qui nous unit. Il n'empêche : si nous les méconnaissons, nous nous condamnons à renforcer les préjugés. Il ne s'agit pas que le travail avec les migrants soit réservé à quelques centres spécialisés. Au contraire : le partage de cette expérience paraît essentiel afin qu'à terme, tous les acteurs de terrain puissent s'en inspirer. Cela n'est possible qu'en adaptant le cadre de travail aux besoins spécifiques des consultants.

Cet ouvrage explique les adaptations nécessaires pour que les consultants se sentent à l'aise, compris et soulagés des traumatismes subis, pour conserver un pouvoir sur eux-mêmes et, au-delà, pouvoir s'intégrer sereinement dans la société d'accueil. Il est composé de quatre parties.

La *première* identifie les problématiques spécifiques rencontrées dans l'accueil et l'accompagnement psychologique de personnes immigrées. Elle pose les conditions et les orientations d'une adaptation utile du cadre thérapeutique. En plus de Tabane, les expériences présentées concernent le « Centre Minkowska » à Paris, « Appartenances » à Lausanne, l'IRFAM à Liège et « Santé en Exil » à Charleroi.

La *deuxième partie* se focalise sur le nécessaire engagement personnel des thérapeutes dans le processus clinique avec un public issu de l'immigration, ainsi que ses bénéfices et ses risques. La démarche de Tabane est mise en regard avec les actions de centres tels que : « Sémaphore » à Mons, « Espace 28 » à Verviers, de même que l'« Unité clinique de Recherche et de Formation sur les Traumatismes psychiques » de Saint-Denis en France.

La *troisième* partie développe les dimensions collectives du travail d'accueil et de soin des personnes étrangères ou d'origine étrangère : *comment tisser la toile de l'inclusion sociale ?* Outre l'organisation collective des thérapies et des animations proposées à Tabane, les articles décrivent la collaboration de cette association liégeoise avec des structures telles que les maisons médicales et des services sociaux dédiés aux immigrés comme « Cap Migrants ». La partie est clôturée par une contribution de « Clinique de l'Exil » de Namur qui illustre le pourquoi et le comment d'une proche collaboration entre centres de santé mentale, services d'interprétariat social et services sociojuridiques sur les dossiers de demandeurs d'asile.

Enfin, la *dernière partie* propose deux réflexions émanant, d'une part, du Centre « Ulysse » de Bruxelles et, d'autre part, de l'équipe de Tabane. Elles prolongent dans la sphère politique l'action pratique des centres de santé mentale spécialisés et nous interpellent en tant que citoyens : *l'asile et l'accueil ne sont-ils pas une simple nécessité de notre humanité ?*